

Variations des emprunts des termes agraires en français et en géorgiens

Résumé

Cet article porte sur les emprunts agraires français liés aux termes géorgiens ainsi que leurs utilisations sémantiques et phonologiques. A la suite de leur comparaison, nous avons relevé les convergences et les divergences entre elles.

Pour la recherche nous avons utilisé des emprunts agraires français et géorgiens dans la terminologie agricole, qui ont eu lieu pendant de différentes périodes de l'histoire de ces deux peuples.

Parfois, la langue réceptrice les assimile tant et si bien qu'ils finissent par perdre leur port venu d'ailleurs. Nous les utilisons au quotidien et pourtant, bien souvent, nous ignorons leur origine.

Comme l'étude nous le montre toutes les langues se sont transformées au cours du temps, suivant en cela des transformations sociales et des circonstances historiques. Le progrès des connaissances humaines, les innovations sociales et politiques, les nouveaux modes de vie sont de puissants facteurs de l'évolution syntaxique, lexicale, sémantique et phonétique de la langue.

Mais en même temps l'emprunt éclaire souvent l'histoire d'une civilisation et atteste des influences exercées sur un peuple.

Mots-clés : l'emprunt, la lexicologie, la terminologie, les termes, la sémantique, les néologismes.

Introduction

Tout emprunt a besoin d'intégration dans une langue par des termes désignant des concepts et des objets issus d'une autre technologie ou réalité linguistique ou autre langue, ce qui peut s'accompagner de phonème inédit.

Il est l'une des causes externes de l'enrichissement du vocabulaire d'une langue; il est le résultat du contact des langues.

Selon l'étude, il est possible de conclure que dans les exemples présentés ci-dessous, on voit la ressemblance entre le géorgien et le français. Mais en même temps il y a une grande différence.

Le terme emprunt à un sens vague, ou trop large, dans certains ouvrages linguistiques. Il est donc important de trouver une définition qui soit plus précise. L. Deroy, dans son livre sur l'emprunt linguistique fait remarquer « qu'on ne peut logiquement qualifier d'emprunt dans une langue donnée que des éléments qui y ont pénétré après la date plus ou moins précise marquant conventionnellement le début de cette langue ».

L'emprunt est un mot ou un élément de mot pris par le français ou géorgien à une langue étrangère ou bien à une minorité nationale habitant la France et la Géorgie.

Le vocabulaire scientifique et technique des langues modernes s'accroît sans cesse et continue à se former une grande majorité à partir du grec ancien et du latin.

Les grecs, dans leur langue riche, souple propre à examiner l'approche du réel et l'abstraction, qui ont posé avec méthode les vraies questions sur notre terre et l'univers, nous leur devons les bases de notre démarche scientifique et aussi des intuitions géniales. Leurs héritiers directs, les Romains ont latinisé une grande partie du vocabulaire scientifique grec. Pareil démarche se perpétue au cours du Moyen-âge qui latinise surtout des mots arabes et jusqu'à notre époque il en va de même avec des emprunts à d'autres idiomes de toute origine et aussi à des noms propres.

Ainsi c'est forme le latin scientifique, qui facilite la communication entre spécialistes d'une discipline que ce soit en botanique, zoologie, agronomie, chimie etc.

Partie principale

Toutes les langues se transforment au cours du temps, suivant en cela des transformations sociales et des circonstances historiques. Le progrès des connaissances humaines, les innovations sociales et politiques, les nouveaux modes de vie sont de puissants facteurs de l'évolution syntaxique, lexicale, sémantique et phonétique de la langue.

A cela s'ajoutent les contacts entre les peuples. Depuis, ses origines jusqu'à nos jours les langues empruntent des milliers de mots à plus de cent soixante-dix langues et dialectes. Ces échanges se font soit de manière plus au moins pacifique grâce aux voyages, aux sciences, à la traduction d'œuvres écrites, aux échanges commerciaux et aux courants d'immigration, soit au cours des conquêtes et des guerres.

Mais en même temps l'emprunt éclaire souvent l'histoire d'une civilisation et atteste des influences exercées sur un peuple.

Témoignant des lacunes de la langue emprunteuse et de sa capacité à accueillir de nouveaux concepts ou de nouvelles idées, l'emprunt répond à des nécessités d'ordre pratique, comme celles de désigner des objets fabriqués hors le territoire national, des innovations scientifiques ou culturelles venues d'ailleurs, des techniques provenant de nations plus avancées matériellement, ou des institutions étrangères nouvellement adoptées ou encore des phénomènes naturels inconnus. Cependant, certains emprunts ne semblent pas répondre à des nécessités d'ordre pratique. Pourquoi alors

retenir un terme étranger quand il existe déjà un mot français ou géorgien pour désigner la même chose ?

Première partie

Aujourd'hui l'objet de notre étude représente des emprunts français et géorgien dans la terminologie agraire, qui on a eu lieu pendant de différentes périodes de l'histoire de ces deux peuples.

Comme les français, les géorgiens aussi expriment un intérêt et une passion sans pareil pour leur langue, on a poursuivi une lutte contre de diverses pénétrations des mots étrangers. Dans chaque pays on essaie d'empêcher la pénétration des mots d'une autre langue, mais toute l'histoire de l'évolution des langues a prouvé que les emprunts ont toujours été un des moyens de l'enrichissement de leur vocabulaire. Mais les raisons, qui incitent les français et les géorgiens, à défendre, à protéger ou à réformer leur langue, sont multiples. On compose des dictionnaires et des grammaires, on relève les archaïsmes, crée les néologismes en utilisant en même temps certains emprunts pour créer une langue pure et claire.

En France, ainsi qu'en Géorgie, l'emprunt a toujours suscité des controverses, pourtant rien n'a jamais le freiner, car il est une des conditions de la vie d'une langue, l'une des composantes naturelles de l'évolution linguistique. Une langue, qui ne se renouvelle pas s'étiole, s'appauvrit et perd sa fonction première, celle d'exprimer la richesse et la variété de la pensée.

La source essentielle des emprunts pour la terminologie agraire, c'est le latin et le grec. Plusieurs termes spéciaux sont entrés du latin dans la langue géorgienne, ainsi que dans la langue française, tels que:

agraire (lat. de ager "champs") géor. {აგრარული}, [Aagraruli];

végétation- vegetare – géor. {ვეგეტაცია}, [vegetatia]

hibride-hibrida – géor. {ჰიბრიდი}, [hibridi];

agricole- (lat. agrest et colere "cultiver") – géor. {სასოფლო- სამეურნეო} ,[sasoflo-sameurneo];

horticole – hortus - géor. მებაღეობა;

viticole – vitis- géor. {მევენახეობა}, [mevenaxeoba];

labourer- labourare- géor. დამუშავება;

froment (lat. frūmentum) – géor. {ხორბალი}, [xorbali].

D'origine latine sont les termes des plantes médicinales, telles que:

melisa – la géor. {ბარამბო },[barambo];

Valeria – la valériane – géorg. {კატაბალაქა },[katabalaxa];

matricaria – la marguerite – géor. { გვირილა},[gvirila];

alba spina – l'aubergine – géor. {კუნელი},[kuneli];

plantago – le plantain - géor. {მრავამარღვა },[mravalzargva];
 vaccinium myxtilles – la myrtille - géor. {მოცვი },[mocvi];
 rumex – la ronce - géor. {მაყვალი },[mayvali];
 urtica – l’ortie – géor. {ჭინჭარი},[dchintchari].

Deuxième partie

Le français, ainsi que le géorgien recourent dans la création des terminologies scientifiques à leur source latine et grecque; les emprunts du latin sont parmi les plus nombreux et les plus féconds. On emprunte non seulement des vocables entiers, mais aussi des affixes qui sont ajoutés à des termes français, géorgiens etc.

Tous les termes cités ci-dessous sont d’origines savantes. Les emprunts grecs fournissent les vocables et les éléments de construction des mots:

agronome m.– grec de agros - géor. {აგრონომი },[agronomi];
 pedologie f. – pedon, sol – géor.{ნიადაგმცოდნეობა}, [niadagmcodneoba];
 hydraulique f. – hydraulikos – géor. {ჰიდრაულიკა},[hidravlika];
 oenologique adj.– géor. {მეღვინეობა},[megvineoba];
 écologie f. – géor. {ეკოლოგია}, [ekologia];
 dendrologie f. – géor . {დენდროლოგია },[dendrologia];
 entomologie f.- έντομον, én-tom-on - géor. {ენტომოლოგია}, [entomologia];
 phyloxera m. – φύλλον, leaf, and ξερόν, dry - géorg. {ფილოქსერა}, [filoqsera];
 phythopathologie f. – géor.{ ფიტოპათოლოგია },[fitopatologia];
 physiologie f. du grec φύσις, phusis, la nature, et λόγος, logos, l’étude, la science géor. {ფიზიოლოგია},[fiziologia]; etc.

Nous croyons que les termes que nous avons cités ici, sont entrés dans le dictionnaire agricole géorgien par l’intermédiaire du russe en formant le suffixe “ я”.

Les deux langues de l’antiquité ont considérablement influencé le vocabulaire du français, ainsi que des géorgiens.

Par tradition on appelle «savants» les mots et les éléments empruntés aux langues anciennes (le latin et le grec) par opposition à ceux qui sont venus par la voie populaire, c’est-à-dire directement du latin populaire. Ce terme est tout conventionnel dans le français moderne, puisque plusieurs emprunts aux langues mortes sortent des limites de la «langue savante», des terminologies spéciales. On les emploie largement dans la langue commune. Tels sont les anciens emprunts: *agricole, agaire*— de même que des créations plus récentes.

Lorsque de nouveaux mots sont créés pour dériver de nouvelles réalités; découvertes ou inventions, on fait souvent référence à ces langues. Cependant, en général on essaye de ne pas mélanger des racines d’origine différentes (racine grecques ou latines, mais pas les deux à la fois.)

Racines grecques :

Préfixe	sens	exemple :
aero	aer,aeros : air	aérobie
bi(o)-	bios :vie	biologie, aérobie
geo	ge :Terre	géologie
hydr(o)	hydre-hudor : eau	hydraulique
log(o)	logie-logos	science biologie

Un grand nombre de termes relatives à l'agriculture sont entrés dans la langue géorgienne ainsi que dans la langue française de l'italien; ce sont;

- sorgo – le sorgo – géor. { სორგო }, [sorgo];
- belladonna – la belladone – géor. { ბელადონა }, [beladona];
- pergola – la pergola - géor. { პერგოლა }, [pergola];
- cedro – le cédrat - géor. { სედრა }, [sedra] etc.

L'afflux des italianismes ne cessa qu'à la fin du XVI siècle. A cette époque, les italiens ne représentaient plus la classe dominante, dépouillés de leur puissance politique, financière et culturelle. Ils avaient perdu tout moyen de rependre ou s'imposer leur langue. Aujourd'hui l'afflux d'emprunts à l'anglais s'explique par toute puissance économique des Etats-Unis. Les français et les géorgiens contemporains recueillent par centaines les termes anglais spécialisés. Les secteurs de l'industrie, de la défense, de l'économie, de finances, des techniques spatiales, de l'informatique, de l'agriculture etc. adoptent des termes anglo-saxons. Face à la prolifération de ces nouveaux éléments et à la rapidité de leur diffusion sur le marché mondial les langues ne sont pas toujours en mesure d'inventer des équivalents ou même de naturaliser ces emprunts. De nombreux anglicismes sont introduits dans le vocabulaire économique français et géorgien; tels que:

- marketing m. – géor. { მარკეტინგი }, [marketingi];
- management m. – géor. { მენეჯმენტი }, [menejmenti];
- business m. - géor. { ბიზნესი }, [biznesi];
- budget m. – géor. { ბიუჯეტი }, [biujeti];
- audit m. – géor. { აუდიტი }, [auditi];
- manager m – géor. { მენეჯერი }, [menejeri] etc.

Les mots d'emprunts ne pénètrent pas toujours la langue d'accueil par de voies directes. Certains ont traversé les continents et les mers, séjourné dans plusieurs nations à travers de nombreuses générations avant d'enrichir la langue. Ainsi le mot "éléphant" fut d'abord égyptien, puis grec, latin et enfin français. Le mot "albatros, d'origine phéniciennes, a été adopté par les grecs, les arabes, les portugais, les espagnols, puis les français. Il faut ajouter que beaucoup de termes arabes ont pénétré le français par l'intermédiaire de l'espagnol et de l'italien. Après avoir conquis l'E-

spagne au VIIIe siècle les arabes s'y introduisirent la culture de la canne à sucre, du cotonnier, de l'artichaut et de l'épinard. Les mots sucre et Cotton de l'arabe sont entrés dans le vocabulaire français par l'espagnol.

Plusieurs termes spéciaux sont entrés dans la terminologie agricole géorgienne de la langue française. Certains sont parvenus dans le dictionnaire agricole géorgien par en formant le suffixe – “-tion”. Ce sont :

Cultivation f. – géor. {კულტივაცია}, [kultivacia];

sidération f. – géor. {სიდერაცია}, [sideracia];

amélioration f. – géor. {მელიორაცია}, [melioracia].

Conclusion

Comme nous avons déjà signalé l'emprunt éclaire l'histoire d'une civilisation. Témoignant de lacune de langue emprunteuse et de sa capacité d'accueillir de nouveaux concepts, de nouvelles idées, l'emprunt répond a de nécessité d'ordre pratique, comme celle de désigner des objets fabriqués hors le territoire national, des innovations scientifiques ou culturelles venues d'ailleurs , des techniques provenant de nations plus avancées matériellement, ou des institutions étrangers nouvellement adoptés ou encore des phénomènes naturels inconnus.

Université d'État de Djavakishvili
de Tbilissi (Géorgie)

Professeur Tsiuri AKHVLEDIANI
doctorante Lolita TABUASHVILI

Références

- Bally, Ch. (1951). *Traité de stylistique française*, Genève, Paris.
Dictionnaire plus de l'idée aux mots, (2002). Sélection des Readers's Digest SA, Paris
 Larousse agricole, (2002), sous la direction Marcel Mazyer, Paris
 Le Robert pour tous (1994). *Dictionnaire de la Langue Française*, Dictionnaire Le Robert, Paris
 Giusti , A. (1997). *la Langue Française*, Flammarion
 Deroy , L (1956). *Emprunt Linguistique*, les belles letters.
 Maria Teresa Cabre, (1998). *La terminologie*, les presses de l'université d Ottawa.
 Perret, M.(1998). *Introduction à l'histoire de la langue française*. Paris
 . Picoche, J. (1986). *Structures sémantiques du lexique français*. Ligugé .
 Perret, M. (1998). *Introduction à l'histoire de la langue française*. Paris.
 Deroy, L. 1956 (1967). *L'emprunt linguistique*. Paris.